On employe le *Bois d'Aloës* dans les parfums : ce bois eſt auſſi en uſage en Médecine : il eſt au nombre des remédes toniques, nervins & cordiaux. On l'employe rarement ſeul : on peut le donner depuis ℈ß. juſqu'à ʒj. infuſé dans le vin ou dans quelque autre liqueur, ou ſous la forme de poudre. Il entre dans *les Gouttes Anodynes d'Angleterre*, dans *l'Opiate de Salomon*, dans *la Confection Alkermès*, dans *le Baume de Fioraventi*, dans *les Paſtilles deſtinées aux parfums*, dans *l'Elixir de Vitriol*, &c. du Diſpenſaire de Paris.

Z

ZEDOAIRE LONGUE. (*a*) *Zedoaria Longa.* C. B. P. *Angl.* Zedoary. *Ital.* Zedoaria. *Allem.* Zittwerwurts.

On nous apporte cette racine de Bengale, de la Côte de Malabar & de quelques autres endroits des Indes orientales. La plante dont on tire cette racine n'eſt pas bien connue. La racine de *Zedoaire* eſt inégale, légérement tubéreuſe, aſſez ſolide, inégalement ronde ; d'une couleur blanchâtre, tirant un peu ſur le gris & ſur le cendré extérieurement ; d'un jaune rouſsâtre ou grisâtre en dedans. L'odeur de cette racine eſt aromatique & approche un peu de celle du Camphre. Sa ſaveur eſt auſſi aromatique camphrée, légérement amère avec un peu d'acreté. On doit choiſir la racine de *Zedoaire* pleine, un peu péſante, d'une odeur agréable, & prendre garde qu'elle ne ſoit cariée.

La racine de *Zedoaire* renferme une huile eſſentielle qu'on en retire par la diſtillation. Cette huile va au fonds de l'eau en grande partie. Cette racine contient encore des parties camphrées qui ſe manifeſtent non-ſeulement par ſon odeur, mais qu'on rend ſenſibles par la diſtillation. Il faut pour les retirer employer des racines de *Zedoaire* récentes, les diſtiller avec l'eau ; le Camphre paroît ſous la forme de petites

(*a*) On trouve quelquefois, quoique rarement, dans les boutiques une racine de *Zedoaire* qui eſt ſphérique & qu'on nomme par cette raiſon *Zedoaire Ronde*. Elle ne paroît pas d'ailleurs différer de l'autre. Elle paroît moins active : on peut la ſubſtituer à l'autre.

écailles blanches & brillantes qui nagent sur la surface de l'eau (*a*). Ce principe camphré paroît résider plutôt dans la partie gommeuse que dans la résineuse (*b*): car l'infusion de cette racine faite par l'eau, a l'odeur & la saveur camphrées; au lieu que la teintute de cette racine faite par l'Esprit-de-vin, n'a qu'une saveur amère & âcre & une odeur très-foible de Camphre. L'Extrait qu'on retire de l'infusion faite par l'eau, n'a plus l'odeur camphrée; ce principe a été enlevé pendant l'évaporation.

La racine de *Zedoaire* est mise au nombre des alexipharmaques: elle est diaphorétique & carminative chaude: elle tient un peu des vertus du Camphre & peut se porter dans les vaisseaux les plus déliés, ranimer l'oscillation des fibres & dissiper par ce moyen les engorgemens & les stases des liqueurs & surtout de la Limphe. Son usage exige les mêmes précautions qu'on doit prendre dans l'administration des aromatiques volatils & actifs. Sa dose est depuis gr. iv. jusqu'à ℈j. On la donne quelquefois en infusion dans le vin ou dans l'eau à la maniere du thé. On augmente alors sa dose. La racine de *Zedoaire* entre dans la *Confection Cardiaque* de cette Pharmacopée; & dans *l'Eau Thériacale*, *l'Eau Hystérique*, *le Philonium Romanum*, *le Baume de Fioraventi*, *l'Essence Carminative de Wedelius*, *&c.* de celle de Paris.

ZINCH. *Zinchum*, *Zinethum seu Marcassita Pallida.* Schroder. *Angl.* Zinch. *Ital. Allem.* Idem.

Le *Zinch* est un demi-métal pésant, d'une couleur semblable au Plomb, & intérieurement d'un blanc qui tire sur le bleu. Il est assez difficile à rompre, c'est le plus ductile de tous les demi-métaux: il est inflammable & volatil, & fond assez aisément au feu, il exige cependant un degré de chaleur plus violent que l'Etain & l'Antimoine. Il produit en s'allumant une flamme jaunâtre ou verdâtre, & se sublime sous la forme d'une fumée blanche: lorsqu'on retient ces vapeurs, elles forment des filamens blancs &

(*a*) Cartheuser, *Fundam. Mat. Med.* tom. 2. pag. 30. (*b*) *Ibid.*

cotoneux connus sous le nom de *Fleurs de Zinch*, ou de *Nihil album*, *Laine Philosophique*, *&c.* J'en donnerai la préparation. Le *Zinch* s'unit à tous les métaux, mais plus difficilement avec le fer. Il s'amalgamme très-bien avec le Mercure & se dissout dans tous les acides. On nous apporte le *Zinch* d'Allemagne, & surtout de Goslar. La Mine de Goslar n'est pas une mine particuliere, mais elle est composée de plusieurs autres substances métalliques (*a*). On apporte aussi du *Zinch* des Indes orientales & on le nomme *Toutenague* (*b*) ; mais on ne connoît ni la mine qui le produit ni la maniere de l'exploiter.

On n'employe pas ordinairement le *Zinch* en Médecine du moins intérieurement (*c*). On se sert de ses fleurs à l'extérieur. J'en parlerai dans la suite.

(*a*) Voyez la *Minéralogie* de M. Wallerius, tom. 1. pag. 447.

(*b*) Voyez ibid. pag. 453.

(*c*) On distribue depuis plusieurs années à Paris un prétendu Reméde spécifique contre les Cancers, & le Distributeur l'annonce comme un amalgamme du Fer & du Mercure. Ce Reméde consiste dans une Poudre noire qu'on prend intérieurement, & dans un Onguent chargé de la même Poudre, qu'on applique extérieurement. Ce prétendu amalgamme du Fer & du Mercure ne consiste que dans un amalgammie du Mercure avec le Zinch, mêlé & broyé avec de la Limaille de Fer réduite en poudre très-fine. On peut s'en convaincre en séparant la Limaille du reste de la Poudre par le moyen d'un couteau aimanté, & mettant ce qui reste dans un creuset, l'on obtiendra alors de vraias fleurs de Zinch, & par la distillation du Mercure coulant.

Fin de la Matiere Médicale.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-135328-p0587-3